

Les paraboles du Royaume.

Étude n° 8 : la parabole de la brebis perdue.

Lire Luc 15 v 1- 7

I POUR BIEN S'IMPRÉGNER DE LA PARABOLE.

1) Le contexte.

— Que se passe-t-il au verset 1 ?

*¹ Les *collecteurs d'impôts et autres pécheurs notoires se pressaient tous autour de Jésus, avides d'écouter ses paroles (version Semeur)*

— Qu'apprenons-nous au verset 2 ? Notez l'opposition entre l'attitude de Jésus et celle des chefs religieux.

*« Les *pharisiens et les *spécialistes de la Loi s'en indignaient et disaient :*

— Cet individu fréquente des pécheurs notoires et s'attable avec eux¹ ! »

Tandis que les chefs religieux ne cachent pas leur indignation, Jésus n'hésite pas à aller à la rencontre des gens qui ont besoin du salut : collecteurs d'impôts, gens détestés par les pharisiens et scribes, « gens de mauvaise vie ». Les chefs religieux rejettent ces personnes, Jésus agit tel un médecin qui va à la rencontre de ses malades (cf. aussi Mt 9/12-13)

2) Notez les actions du verset 4.

Un berger a la garde de 100 brebis.

L'une se perd.

Le berger laisse son troupeau pour aller chercher la brebis égarée.

Il la cherche jusqu'à ce qu'il la trouve.

3) Puis celles du verset 5.

Le berger a retrouvé la brebis égarée.

Il la pose avec joie sur ses épaules.

Il la ramène au bercail.

De retour, il appelle ses amis et voisins, et les invite à se réjouir avec lui.

4) Versets 5-7 : quel sentiment domine ce passage ?

*... il la met **avec joie** sur ses épaules ;*

*il invite ses amis et voisins à se **réjouir**.*

*Il y aura plus de **joie** dans le ciel...*

Le sentiment dominant du passage est la joie : joie du berger, joie des voisins et amis, joie dans le ciel. Selon l'attitude que nous manifestons à l'égard d'un pécheur qui se repent², nous pouvons savoir si nous sommes aussi des amis de Jésus.

II RECEVOIR L'ENSEIGNEMENT DU MAÎTRE.

A. Versets 1-2.

1) Quel reproche est sous-entendu dans la critique des chefs religieux à l'égard de Jésus ? Pour nous aider, cf. **Lv 21/4-7**

*« Chef parmi son peuple, **il ne se rendra point impur en se profanant. Les sacrificateurs ne se feront point de place chauve sur la tête, ils ne raseront point les coins de leur barbe, et ils ne feront point d'incisions dans leur chair. Ils seront saints***

¹ 15.2 En mangeant avec des personnes en état d'impureté rituelle (ce qu'étaient les gens cités au v.1), on se mettait soi-même, selon les rabbins, dans le même état.

² Se repentir : litt. « changer de pente », c.a.d. prendre conscience que l'on est sur la pente qui mène à la mort, faire demi-tour et emprunter la pente qui mène à la vie ; cette dernière passe par la croix et la résurrection de Jésus, elle conduit à lui faire confiance pour recevoir le salut.

pour leur Dieu, et ils ne profaneront pas le nom de leur Dieu ; car ils offrent à l'Éternel les sacrifices consumés par le feu, l'aliment de leur Dieu : ils seront saints. Ils ne prendront point une femme prostituée ou déshonorée, ils ne prendront point une femme répudiée par son mari, car ils sont saints pour leur Dieu. »

En fréquentant des personnes considérées comme impures (c'était le cas des collecteurs d'impôts et des « pécheurs notoires », parmi lesquels se trouvaient des prostituées), Jésus se rendait rituellement impur. Aux yeux des chefs religieux, il ne pouvait pas être le Messie attendu s'il se rendait impur lui-même.

2) Quel reproche la Parole de Dieu adresse-t-elle aux bergers du peuple d'Israël ? Pour nous aider, cf. **Ez 34/4-5**.

« Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur ; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées. »

Ces bergers n'ont pas pris soin du troupeau, ce qui était leur mission. Ils ont au contraire privilégié leur intérêt personnel. La conséquence est la suivante : les brebis faibles se sont dispersées. Jésus voit la foule rassemblée autour de lui comme des brebis sans berger (Mc 6/34)

3) Selon ce même passage, à quel danger est exposée la brebis égarée ? La brebis égarée court le danger d'être dévorée par un prédateur (cf. aussi Jn 10/12).

B. Versets 3-6 : le bon berger (selon le temps dont vous disposez, sentez-vous libre de lire Jn 10/1-29).

1) Selon l'enseignement de ces deux passages, qui est le bon berger, quelle est son action ?

— **Jn 10/14-15**

«¹⁴ Moi, je suis le bon berger ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, ¹⁵ tout comme le Père me connaît et que je connais le Père. Je donne ma vie pour mes brebis. »

Jésus est le bon berger. L'expression : « je connais mes brebis et mes brebis me connaissent » montre la confiance réciproque qui existe entre notre Seigneur et chacun d'entre nous. Sur la croix, il a donné sa vie pour chacun d'entre nous, après avoir vécu sans commettre de péché.

— **Ez 34/15-16**

« C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Éternel. Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux les paître avec justice. »

Jésus fait exactement ce que les chefs religieux ne font pas, eux qui s'indignent et le critiquent ouvertement de fréquenter des gens qui ont besoin du salut.

2) Selon **Jn 10/28**, quelle assurance avons-nous lorsque nous sommes sous la protection du bon berger ?

« Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront et personne ne pourra les arracher de ma main. »

Nous avons l'assurance du salut lorsque nous avons confié notre vie à Jésus, nous sommes sous sa protection. Nous vivons des épreuves sur cette Terre, mais la

victoire finale nous est donnée par Christ qui a vaincu le monde et les puissances qui le dominent (cf. Jn 16/33 et Col 2/14-15)

C. Versets 6-7 : la joie dans le ciel.

1) Relevez l'opposition qui apparaît entre les versets 2 et 7.

À la critique, à l'indignation et au rejet des chefs religieux à l'encontre de tous ceux qui ne sont pas rituellement purs, s'oppose la joie dans le ciel lorsqu'un seul pécheur se repent. Cela est un puissant encouragement pour nos efforts d'évangélisation, et notre témoignage : si une seule personne accepte Jésus comme Sauveur et Seigneur, la joie dans le ciel est indescriptible avec des mots humains.

2) Qu'apprenons-nous dans les passages suivants sur notre condition ?

— **Ps 14/1-3** (cité en Rm 3/10)

« Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. »

— **Es 53/6**

« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. »

— **Mc 1/15.**

¹⁴ Lorsque Jean eut été arrêté, Jésus se rendit en Galilée. Il y prêcha la Bonne Nouvelle qui vient de Dieu. ¹⁵ Il disait :

*— Le temps est accompli. **Le règne de Dieu³ est proche. Changez (ou repentez-vous, selon les versions), et croyez à la Bonne Nouvelle.***

Autrement dit, les « quatre-vingt-dix-neuf justes » de la parabole ont autant besoin de la Bonne Nouvelle que le pécheur notoire qui passe par la repentance. Ces personnes se croient justes, mais ce n'est qu'une justice de façade. L'enseignement contenu dans les références précédentes nous laisse sans illusion : nous ne sommes pas justes par nos propres mérites, mais nous sommes rendus justes par pure grâce (cf. Rm 3/23)

3) **Questions de réflexion personnelle.**

— En vous aidant des références précédentes, et **d'Ez 36/26-27**, dites quels aspects de la repentance nous sont présentés dans cette parabole.

*« Je vous donnerai un **cœur nouveau**, et je mettrai en vous un **esprit nouveau** ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. »*

La repentance :

— tous en ont besoin, responsables d'Église comme pécheurs notoires,

— elle est indispensable pour entrer dans le Royaume de Dieu,

— Jésus le bon berger va à la rencontre du pécheur qui veut venir à lui,

— elle procure une joie indescriptible dans le ciel,

— elle permet de recevoir un cœur nouveau, afin de voir l'autre comme quelqu'un qui a besoin du salut, et non de le condamner.

— Dans quel domaine de ma vie ai-je besoin de repentance ?

CONCLUSION (Mt 8/11) « Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des cieux. »

© 2009 Monique Praline – Certains droits réservés.

Notes mises à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.

³ 1.15 Autre traduction : le royaume de Dieu.